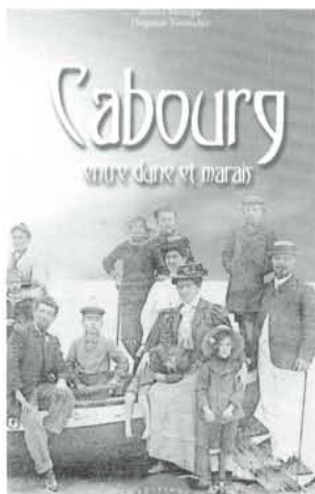


# LE PAYS D'AUGE A TRAVERS...

Les hasards de l'édition mettent à disposition des lecteurs deux ouvrages fort différents sur deux cités voisines et souvent rivales : Cabourg et Dives-sur-Mer, aujourd'hui unies dans une communauté de communes (avec Houlgate, Varaville, Gonneville-sur-Mer et Auberville). Si l'ouvrage de Jean Quellien est un travail d'historien, qui donne un éclairage remarquable sur un pan de l'histoire industrielle, l'ouvrage sur Cabourg reste dans le ton de la cité : léger, effleurant par des petites touches, les instants de la vie balnéaire.

## Cabourg entre dune et marais



Marcel Miocque et Huguette Vernochet, Editions Charles Corlet 2003, 215 p, illustrations, 34 euros.

Reprenant le même schéma que pour l'ouvrage sur Houlgate, les auteurs déclinent Cabourg selon l'ordre alphabétique depuis Achard (auteur) qui situa plusieurs de ses romans à Cabourg, jusqu'à *Zones de baignades surveillées*.

Une approche amusante de l'histoire de la cité balnéaire, avec ses petits détails et ses anecdotes. Beaucoup d'illustrations viennent soutenir les informations. On peut regretter cependant la faible qualité de certaines reproductions et une mise en page un peu touffue.

Paru avant les commémorations de la fondation de Cabourg, prévues pour 2004, cet ouvrage séduira, il retrace, par petits morceaux, la merveilleuse histoire de Cabourg.

## Une usine et des hommes, Dives-sur-Mer

Ouvrage dirigé par Jean Quellien, Edition Les Cahiers du Temps, Cabourg, 2003, 175 p, illustrations, 25 euros

Autour de l'estuaire de la Dives, l'histoire a forgé des destinées bien différentes pour les cités qui se sont établies sur ses rives. Villages de pêcheurs devenus stations balnéaires pour Houlgate et Cabourg, ville de pèlerinage et de marché métamorphosée, à partir de 1892, en un centre industriel.



A cette date, l'ingénieur Secrétan installe sur des garennes de Dives une « usine sur l'eau » pour la production de tubes et de planches en cuivre. L'usine connaît un grand développement et emploie jusqu'à 2 000 ouvriers.

Le paysage urbain de Dives s'organise autour d'une usine et de cités ouvrières construites pour accueillir la main d'œuvre nécessaire. Une société naît, loin des cercles balnéaires voisins : ici on parle travail, syndicat, grève, cités, salaires. L'usine forge des hommes et une mentalité ouvrière, avec ses luttes, ses victoires. Dives c'est aussi l'arrivée d'é migrants, Nord- africains, Polonais, Italiens qui trouvent là du travail et une nouvelle vie.

Jean Quellien découpe l'histoire de ces hommes en plusieurs temps. « Le temps de la résignation » : période des débuts et de la soumission aux conditions de travail, images d'ouvriers en chemises, présentant fièrement leurs outils devant l'objectif. Puis viennent « les temps du changement » que la crise économique de 1934 entraîne : temps des grèves, des affrontements, temps des victoires aussi, que la guerre vient arrêter.

Alors la Résistance s'organise, le parti Communiste compte ses victimes. Au lendemain de la guerre, Dives vit à l'ombre de son usine, mais les temps changent très vite : en 1983 la fermeture est décidée. C'est la fin de Tréfimétaux à Dives : « le temps de la reconversion » s'impose.

Il est bien que ce livre existe car il met en lumière des ouvriers, mot que notre époque a, peu ou prou, effacé de notre vocabulaire : *Une usine et des hommes* c'est une histoire d'ouvriers et de la vie ouvrière à travers ses combats et son quotidien. Les témoignages donnent une densité humaine au travail de l'historien.

Publié par Les Cahiers du temps, la qualité de l'ouvrage participe au plaisir de la lecture.

*Puisque nous consacrons ce numéro de la revue à l'art contemporain, je vous signale deux ouvrages édités par les Editions du Chameau, 154 Grande Rue à Dozulé. Des tirages limités, des textes et des illustrations qui attachent à l'auteur et au livre. Les amoureux des choses rares y trouveront leur bonheur.*

## LA PEINTURE à l'huile C'EST bien difficile mais c'est plus beau que LA PEINTURE à l'eau

Pierre Lebigre, Editions du Chameau, 2002, 57 p. En vente Galerie 175, grande Rue Dozulé, 10 euros.

Un recueil d'aphorismes confiés par Pierre Lebigre, peintre né le 22 août à Honfleur, décédé le 26 février 2000. Il fut d'abord céramiste, puis professeur à l'école des Beaux-Arts de Caen, auteur de la bande dessinée *Ourson* qui paraissait dans *Ouest-France*.

Il reste à découvrir ses aphorismes tels que : « Peindre à la perfection un pot de géranium ne fait pas forcément de vous un artiste, encore moins un horticulteur » ou bien « Un peintre qui a peur de la couleur est un peintre qui a froid aux yeux ».

A lire avant de prendre le pinceau sachant qu'un « peintre qui sait faire le beau est un peintre bien dressé qui peut travailler dans un cirque ou entrer à l'Académie ».



## Hommages à la voix des femmes



Nadja Khellad, Jocelyne Blaskevic, Véronique Piantino, Illustrations d'Elizabeth Rétif, photographie Blandine Lefèvre, Editions du Chameau, 2003, 62 p. En vente à La Voix des femmes, 209 Grand Parc 14200 Hérouville-Saint-Clair, 10 euros.

Un quartier, un lieu d'échanges inter-culturels dans une ville nouvelle. Des femmes qui viennent des quatre coins de la terre, en regard de leur portrait en noir et blanc. Il y a leur parcours, des bribes de leur histoire. Des vies, pas comme à la télé. Des vraies vies. Elles ont ensuite fait un atelier d'écriture, livrant des poèmes qu'Elizabeth Rétif a illustré de sobres dessins à la plume.

Françoise DUTOUR